

**Inauguration de la plaque « Halle aux chevaux René Froment »
le 4 novembre 2022**

René Froment habitant du quartier depuis les années 50, et qui a consacré sa vie aux livres, avait d'abord créé la grande librairie « La Lettre ouverte dans la rue de la Convention, mais en 1987 il associe de manière plus décisive le XVe arrondissement aux livres en créant ici même le Marché du livre ancien et d'occasion.

Toute sa vie il a exploré l'univers du livre, outre la librairie, il a approché de près le monde de l'édition. Il a œuvré à la diffusion et à la distribution de milliers de livres, notamment dans la société *Interforum* qui regroupait près d'une trentaine d'éditeurs.

Il s'y était constitué un immense réseau de relations : des écrivains, des auteurs, des éditeurs, des libraires - et aussi des bibliothécaires.

C'est, en tant que conservateur des bibliothèques de la Ville de Paris que je rencontre René Froment et que j'arrive dans sa vie vers 1985. Je deviens jusqu'à la fin de sa vie en 2020 le témoin privilégié de toutes les manifestations culturelles qu'il organise sans cesse, et la plus grande complice d'un homme d'action exceptionnel, doublé d'un poète.

Je le connais au moment où il venait de constater qu'un beau lieu de patrimoine et d'histoire du 15e, la halle autrefois halle aux chevaux, dans le parc Georges Brassens récemment ouvert sur l'ancien site des abattoirs, restait sans affectation précise. Il eût alors l'idée d'y organiser une manifestation ponctuelle, les 7-8-9 juin 1985 « Le livre dans tous ses états », un week-end de vente de livres neufs, soldés, d'occasion, vieux bouquins, veilles BD, livres d'enfants, et beaux livres anciens. Ce fut une grande braderie, une fête du livre qui mettait en relation des gens du livre de toutes origines. Ces librairies, ces vendeurs, ces bouquinistes, dans les faits, se fréquentaient peu, voire jamais. La manifestation remporta un immense succès - un nombreux public avait convergé sous la halle.

Ayant prouvé par cette manifestation « première » que le lieu était idéal, René Froment ravive son association de libraires, le GIPPE et propose au Maire du XVe l'ouverture en octobre 1987 d'un Marché du livre hebdomadaire.

L'association s'organise pour recevoir chaque fin de semaine une quarantaine de marchands au minimum venant de toutes les régions de France = appels

téléphoniques, inscriptions par répondeur - enregistreur- fax-, communication des numéros de registre du commerce, tout est pris en note scrupuleusement par le président Froment. Sur place, les placiers louent des tables, des tréteaux à ceux qui n'en ont pas, calculent les linéaires disponibles, organisent les allées, affectent des emplacements pour que rapidement le samedi matin les voitures soient garées hors de la halle et les livres présentés proprement sous les élégantes toitures. Il fallait aussi organiser la sécurité des étalages moyennant un gardiennage la nuit entre le samedi et le dimanche.

Dès les premières fois, tout a fonctionné.

Tour à tour frais et ombragé l'été, abrité des grosses intempéries l'hiver, la halle est un lieu de calme, et de savoir à portée de mains. Entourées de bons bistrotts, de restaurants typiques (le restaurant Walzack fréquenté en son temps par Georges Brassens), d'un boulanger (Max Poilâne) proposant des pains à l'ancienne et des tartes traditionnelles, le lieu est comme un village.

En son sein, René Froment était un homme heureux et souriant. Il en a été aussi le troubadour en relatant, dans une Lettre bimestrielle - 98 numéros parus entre 1987 et 2004 - les battements de cœur et la vie des marchands et des livres au détour des allées.

Chaque week-end rituellement et jusqu'à un âge avancé, il parcourait le marché, sacoche en bandoulière, avec un mot pour chacun des libraires, voire un bavardage bienveillant et des paroles reconfortantes. Les plus jeunes ou les plus fragiles se confiaient à lui. Il en a aidé plus d'un.

Et lui, tenait là sa raison d'exister.

Créateur, fondateur, René Froment a été aussi un grand animateur : pour perdurer, le Marché devait faire parler de lui. Ainsi imaginait-il, organisait-il, méthodiquement des fêtes régulières, d'automne, de printemps, d'été. Il mettait à contribution

- pour des spectacles, la regrettée Silvia Monfort, le marionnettiste du Parc, des fanfares, des chanteurs ...
- pour des expositions temporaires, sous barnum dans la halle du bas, des institutions riches de leur collection bibliophilique : Bibliothèque historique de la Ville de Paris, Bibliothèque administrative de l'Hôtel

de Ville, Bibliothèque de l'Heure Joyeuse pour les livres d'enfants, bibliothèques de quartier, ...

Toutes ces fêtes célébraient le livre, faisaient vivre le livre (*il y eut aussi une exceptionnelle vente aux enchères avec des experts de Drouot et même de « monstrueuses », mais « attractives » ventes au poids, ...*)

Beaucoup de ces fêtes ont également célébré la chanson française en hommage à Georges Brassens ou mettaient à l'honneur la langue française, par exemple la dictée d'une exceptionnelle difficulté, ou la mise en valeur de livres remarquables parus dans l'année avec l'instauration du Prix littéraire Georges Brassens ;

Ces manifestations attendues d'année en année par un nombreux public animent toujours le Parc, organisées et amplifiées par l'Association culturelle et événementielle du 15^e (ACE 15), créée par Guy Coudert et René, deux grands amis depuis 1981, depuis leur parfaite complicité à Interforum, société de diffusion déjà citée. Tous deux ont su constituer une équipe, en 2005, pour renouveler les enchantements de la fête d'automne « les journées Brassens » (Celles-ci ont attiré cette année plus de 6000 personnes au kiosque à musique du Parc.). Ils ont transmis leur flamme, amour des livres, des disques, des chansons, de la culture – et leur entrain à d'autres animateurs, leurs successeurs.

Les amis se souviennent. Certains ne sont pas là, beaucoup ne sont plus là mais en leur nom, je remercie profondément la Ville de Paris et la Mairie du 15^e d'avoir publiquement rendu cet hommage à René Froment par la distinction honorifique qui associe son nom à ce haut site patrimonial qu'est la halle dans le Parc.

En ces lieux qu'il a tant aimés, tant parcourus, on entendra toujours résonner les pas de René Froment comme on entend encore les pas des chevaux sur les pavés, et sous les toits, on entendra longtemps les livres murmurer les secrets de chacun.

Merci La Ville de Paris, Merci l'arrondissement du XVe, Merci René – je suis si fière quand je vois ton nom gravé ici sur cette plaque.